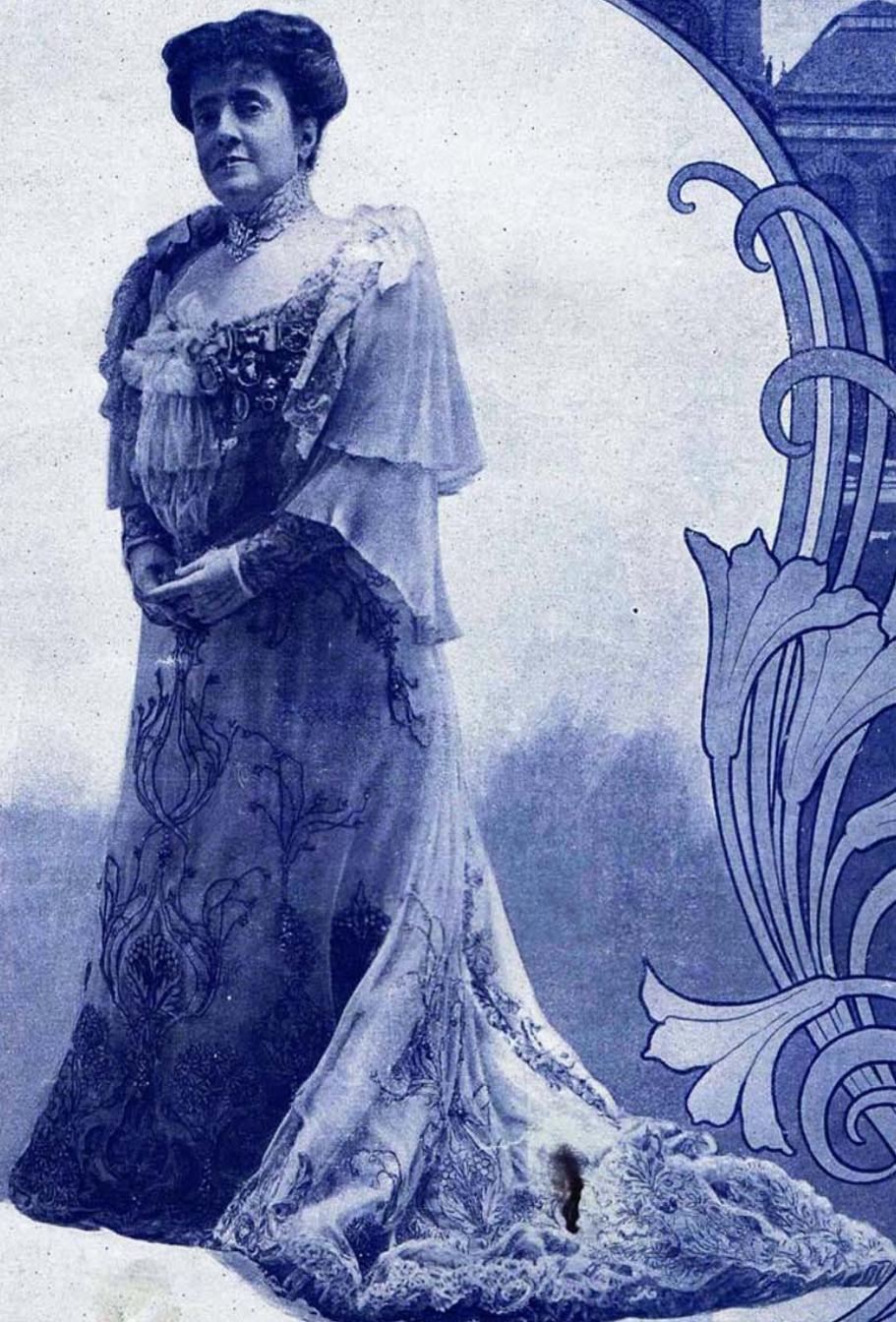


# Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE



ABONNEMENT  
13 fr par an

Photographie d'  
**ADELINA PATTI**  
prise à la matinée du 21 Avril au Trocadéro

*Cl. phot. propriété du Journal*

**POLIN** Rédacteur en Chef

ADMINISTRATION St Germain  
106, Boulevard St Germain  
PARIS

Ce numéro contient en SUPPLÉMENT GRATUIT l'air de Chérubin chanté par la PATTI au TROCADÉRO

# La Matinée de Gala

donnée  
au Trocadéro

au bénéfice de la  
MAISON DE RETRAITE  
DES VIEUX COMÉDIENS



COQUELIN AÎNÉ

## LE VERGER DE COQUELIN

Qu'ils sont rares ceux qui voient s'accomplir leur rêve!

Coquelin en qui la France et le monde entier saluent l'illustre artiste, Coquelin que les comédiens attendris et reconnaissants appellent le Grand Coq, Coquelin après des efforts inouïs de son cœur et de son cerveau voit se réaliser son rêve tout de bonté et de charité.

Il a fondé maintenant la maison de retraite des comédiens.

Coquelin est le président de la Société des artistes dramatiques et l'on n'aurait su en trouver un meilleur, un plus actif, un plus dévoué.

L'association qu'il dirige fut fondée par le baron Taylor, le merveilleux philanthrope qui, si généreusement, sut amener les cigales que sont les artistes à la prévoyance des fourmis.

Ses successeurs ont été MM. Halanzier, Ritt, Bertrand, tous les trois directeurs de l'Opéra.

Moyennant un faible versement annuel l'association assure à ses membres une petite pension : c'est

quelque chose.

Mais très justement Coquelin a pensé que ce n'était pas assez ; il tient à ce que ses vieux camarades aient, non seulement l'abri et la pâture assurés,

mais encore un peu de joie : on a songé à leur bien-être matériel, soit, mais à tous ces épris d'idéal il fallait autre chose.

Aussi leur président a pour eux acheté une belle villa, dans un magnifique jardin peuplé de grands arbres à l'ombre desquels se réveilleront les souvenirs d'autrefois. O rêve ! une petite rivière est proche où les pêcheurs à la ligne donneront libre cours à leur passion.

Enfin ! joie suprême, Coquelin, qui pense à tout, a fait installer un théâtre, oui Monsieur, oui Madame, un véritable théâtre ; pas très grand, bien sûr, mais suffisant pour appuyer de preuves certaines affirmations.

Plus de scepticisme possible lorsque devenu lui-même « une noble tête de vieillard » Buridans s'écriera :

— M'as-tu vu dans la Tour de Nesles ?

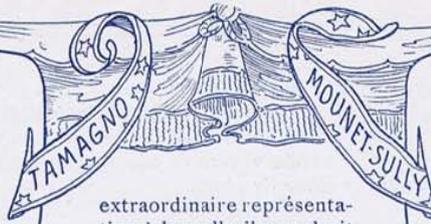
Plus de scepticisme s'il peut à l'instant monter sur le théâtre et jouer la grande scène du trois.

Pour réunir les fonds dont il avait besoin, Coquelin conçut le projet d'une



M. ALBERT CARRÉ  
Directeur de l'Opéra-Comique.

M. P. GAILHARD  
Directeur de l'Opéra,  
Vice-président de la Société  
des Artistes dramatiques.



TAMAGNO

extraordinaire représentation à laquelle il prendrait part lui-même en compagnie d'artistes tels que la Patti et Tamagno.

La fête admirable eut lieu au Trocadéro et la recette dépassa 70,000 francs.

Pour assurer sa réussite, Coquelin s'était adressé à celui dont le cerveau est le plus inventif, l'activité la plus ingénieuse, le cœur le plus dévoué quand il s'agit de représentation de charité: à M. Pierre Gailhard, vice-président de la Société et directeur de l'Opéra depuis déjà dix-sept ans.

On sait quel artiste éminent fut M. Gailhard, on se le rappelle dans Méphistophélès, dans Leporello, dans Saint-Bris; on sait encore quel directeur averti, instruit des moindres détails, passionné pour les exécutions dignes de la première scène du monde il s'est toujours montré depuis dix-sept ans. Ceux qui le voient de près apprécient de plus en lui l'homme le plus loyal, le meilleur, le plus tendre à ses amis, le mieux



MOUNET-SULLY



REGNARD

RÉGISSEUR DE LA MATINÉE DU TROCADÉRO



SARASATE



HOLLMANN



disposé à atténuer le mal et à grossir le bien qu'il soit possible de voir.

Bon cerveau et bon cœur, tel est M. Pierre Gailhard.

On le voit dans ce numéro causer très affectueusement avec M. Albert Carré, qui lui aussi, membre du Comité de l'Association, s'est activement occupé de l'organisation de la fête.

Ancien artiste lui-même, puis directeur du Vaudeville et de l'Opéra-Comique, M. Albert Carré dirige son théâtre avec beaucoup d'éclectisme; il va de *Pelléas et Mélisande*, œuvre sévère, oh! combien! à la *Traviata*, de *Louise* à *La Bohème*; mais ce qui est invariable c'est le goût avec lequel il monte tous les ouvrages dont il a eu à s'occuper.

On a parlé de lui il y a quelque temps pour la direction de la Comédie-Française.

Il eût été nécessaire pour cela que M. Claretie s'en allât, mais comme M. Claretie est resté, M. Albert Carré demeure l'heureux directeur de l'Opéra-Comique.

### ADELINA PATTI

En prose comme en vers on a épuisé toutes les épithètes pour célébrer le talent et la gloire de la plus illustre des cantatrices que le monde ait peut-être connues.

A coup sûr personne ne saurait lui disputer le record... des appointements.

Jugez-en. Elle a signé et se prépare à exécuter un engagement en Amérique aux conditions suivantes :

Elle chantera deux morceaux seulement à son choix dans soixante concerts et chaque soir on lui remettra pour cela vingt-cinq mille francs; en outre, si la recette dépasse huit mille dollars, elle recevra une part supplémentaire; comme déjà plusieurs recettes de dix mille dollars sont assurées, elle compte bien revenir avec deux millions.

Deux cent mille francs sont déjà versés entre ses mains.

Tout cela va faire rêver bien des gentilles fauvettes, mais que ne sont-elles la Patti. Qui d'ailleurs pourrait être la Patti?

Qui saurait se servir comme elle, avec ce style merveilleux qui s'est encore développé depuis quelque temps, d'une voix dont l'incomparable pureté ne s'est jamais altérée?

Depuis le temps où petite fille elle se cachait sous son lit et refusait de chanter en public si on ne lui donnait pas une poupée qu'on lui avait promise, M<sup>me</sup> Patti n'a connu que des triomphes.

Le plus brillant de sa carrière s'est accompli en France, elle ne l'oublie pas, aussi ne perd-elle point l'occasion de prendre part à nos œuvres de bienfaisance : dernièrement elle chantait pour Marie Laurent, et plus récemment son nom sur l'affiche assurait la plus grosse part de la recette du Trocadéro; on était sûr qu'elle viendrait, car elle possède une qualité qui la distingue d'autres artistes qui ne la valent pas: quand elle a promis, rien ne saurait la décider à manquer à son engagement.

La Patti est immortelle, l'âge ne perd rien sur elle, aussi ne vois-je aucun inconvénient à dire qu'elle est née en 1844, la même année que M<sup>mes</sup> Sarah Bernhardt et Christine Nilsson.

Quand la baronne Patti-Cederstrom n'est pas prise par ses engagements à l'étranger, elle passe avec délices son temps au château de Craig-Y-Nos (pays de Galles), une splendide demeure qui ne lui a pas coûté moins de cinq millions, achat et améliorations

successives; il est vrai que ses moyens lui permettent de ne pas trop compter, elle en profite pour faire beaucoup de bien dans le pays où tout le monde vénère et adore celle qu'on nomme la *Reine du chant*.

### TAMAGNO

Le célèbre chanteur de l'Italie, grand, superbe, doué d'une voix dont l'ampleur et la force sont phénoménales: quand il enfile un son on ne sait jusqu'où il ira et l'on tremble de voir s'écrouler les murailles de la salle comme celles de Jéricho.

Il a gagné une fortune considérable, qu'il administre avec une sage économie.

Professe une véritable adoration pour sa fille qu'il appelle « la petite patronne ». Dans sa maison on peut voir en bonne place un cheval énorme, empaillé, que la petite patronne a pleuré et dont elle a voulu conserver ce souvenir quelque peu encombrant.

### MOUNET-SULLY

Le respecté doyen de la Comédie-Française est l'artiste le plus consciencieux, le plus dévoué à son devoir qui se puisse voir. Chaque création est pour lui l'occasion de longues et patientes études, il va jusqu'à profiter de son très réel talent de sculpteur, pour modeler le masque du personnage qu'il doit représenter.

Au sortir du Conservatoire il entra à l'Odéon où son jeu passionné, parfois exubérant, étonna tout d'abord, de là il entra à la Comédie-Française et s'y révéla tragédien admirable.

La tragédie lui convient mieux que le répertoire moderne, encore qu'il ait été acclamé dans *Jean de Thomeray* Mais c'est surtout dans *Edipe roi* qu'il donna entière la mesure de sa haute valeur.

### JULIA BARTET

Celle qu'on appelle si justement la divine, l'exquise comédienne moderne, sortit du Conservatoire avec un deuxième accessit seulement, ce qui lui valut de n'être pas réclamée par les théâtres subventionnés. Elle en profita pour s'engager au Vaudeville où elle fut délicieuse, notamment dans *Vivette de l'Arlesienne*.

La Comédie-Française comprit très vite la nécessité de se l'attacher; on a vu, pour ne parler que de ses derniers rôles dans le *Marquis de Priola* et l'*Autre danger*, qu'il était impossible d'unir plus complètement le soin du naturel au talent consommé.

M<sup>lle</sup> Bartet ne recherche point les tournées bruyantes et réclamières, elle fait la gloire de notre premier théâtre littéraire, et s'en contente.

### RÉJANE

La comédienne de genre, par excellence, reconnue comme telle à Paris, et dans le monde entier.

A répandu partout le renom de nos auteurs de comédie et... le sien.

A Paris, son nom sur l'affiche suffit à faire naître les grosses recettes, à l'étranger, on s'ingénie à trouver pour elle des témoignages nouveaux d'admiration.

Vous la rencontrez dans sa voiture attelée de deux mules ravissantes, voyez là un cadeau du roi de Portugal qui a imaginé ce moyen original de la remercier du plaisir que sa fine et délicieuse interprétation lui avait donné.

### CHARLOTTE WYNS

Une Parisienne aux grands beaux yeux pleins de la flamme qu'elle répand dans ses moindres rôles.

A emporté de haute lutte ses deux premiers prix au Conservatoire.

Entrée à l'Opéra-Comique, a obtenu de grands succès qui présagent ceux plus importants encore qui lui sont destinés quand on aura plus nettement discerné ses belles qualités de chanteuse et de comédienne.

M<sup>lle</sup> Wyns est patiente et elle a raison, le présent est beau pour elle, l'avenir sera superbe.

### LOUISE GRANDJEAN

Une des meilleures cantatrices de l'Opéra, elle l'a prouvé quand aux côtés de Jean de Reszké elle a paru dans *Siegfried*.

Après sa sortie du Conservatoire, et un court passage à l'Opéra-Comique où notamment elle créa le rôle d'Alice dans *Falstaff*, elle fut engagée par M. Gailhard qui lui confia les rôles les plus importants du répertoire; elle s'y est montrée toujours digne de l'estime que son talent lui a conquise.

### M<sup>me</sup> HÉGLON

Une Danoise née par hasard en Belgique.

D'une sculpturale beauté qui la sert dans les rôles de séductrice, comme Dalila, Astarté qui sont à l'Opéra son habituel apanage.

Sa voix de mezzo soprano, comme son instinct du théâtre lui ont mérité des triomphes qui se renouvellent tous les jours.

### M<sup>lle</sup> HATTO

La charmante créatrice des *Barbares* est née à Saint-Amour.

Elle est si jolie, si séduisante que vraiment c'est là qu'elle devait venir au monde.

Elle ne se contente point de sa grâce qui commence la conquête du public, c'est par son talent fin et distingué qu'elle l'achève.

Elle est une des meilleures parmi les nouvelles venues à l'Opéra.

### M<sup>lle</sup> BESSIE ABOTT

Un véritable petit oiseau qui nous vient d'Amérique.

La voix est fraîche et pure comme le cristal, elle vocalise comme un rossignol et c'est une joie véritable de l'entendre particulièrement chanter la valse de *Roméo et Juliette*.

Elle est la grâce et le charme en personne.

### BRÉVAL

La superbe Walkyrie, la cantatrice à la voix puissante, la tragédienne au geste large, est entrée à l'Opéra après de magnifiques succès au Conservatoire.

Après un début triomphal dans l'*Africaine*, a fait des créations très importantes et s'est acquis une gloire que l'Amérique a confirmée.

### M<sup>lle</sup> FÉART

Une des plus récentes lauréates du Conservatoire.

Elle a, dans *Don Juan*, débuté avec un succès qui permet de concevoir les plus belles espérances.

GERMAINE GALLOIS

POLAIRE

NOBLET



GERMAINE GALLOIS

POLAIRE

NOBLET

M<sup>me</sup> CARRÈRE

Une Bordelaise, jolie et gracieuse comme la plupart des femmes de son pays.

Tient à l'Opéra une place des plus honorables et s'en échappe parfois pour aller en province, moissonner des lauriers comme elle vient de le faire dans *Carmen*.

Fine diseuse de mélodies, ne reculant pas, au besoin, devant un morceau de musique légère, voire une chanson que compose pour elle son mari, M. Xanrof, le spirituel écrivain.

M<sup>lle</sup> DEREIMS

Elle est d'illustre lignée artistique, de haute noblesse théâtrale cette jeune fille qui débuta dans les *Huguenots*, sous les yeux de sa mère, l'excellente cantatrice qui fut Jeanne Devriès, et de sa tante l'illustre Fidès Devriès qui déserta la scène beaucoup trop tôt pour ceux que ravissaient son admirable virtuosité et la perfection de son chant.

M<sup>lle</sup> Dereims est la fille du ténor Dereims, le créateur de *Cinq-Mars* de Gounod, elle a, comme on voit, de qui tenir et

prouve déjà victorieusement que bon sang ne peut mentir.

M<sup>lle</sup> AGUSSOL

Tient depuis de longues années l'emploi des pages à l'Opéra et s'y montre bonne musicienne et chanteuse très correcte.

C'est une Toulousaine qui a reçu d'excellentes leçons et fera, quand l'heure de la retraite, aura sonné, un professeur distingué.

M<sup>lle</sup> FLAHAUT

Praxitèle l'eût choisie pour représenter Minerve, elle a près de deux mètres et avec cela des mains et des pieds grands comme rien.

Née à Huy près de Liège, elle appartient à une famille très haut placée pendant le second Empire.

Son malheur a voulu qu'elle remportât un succès impressionnant dans un personnage muet de la *Prise de Troie*.

Elle mima le rôle d'Andromaque de la façon la plus émouvante.

On s'en souvient trop, mais elle est de force à prouver qu'elle est aussi une vraie et remarquable cantatrice.

M<sup>lle</sup> SOYER

Le cœur sur la main, la voix vibrante et fraîche comme son visage, M<sup>lle</sup> Soyer est entrée à Opéra après le Conservatoire, où elle eut un premier prix d'Opéra.

Elle a débuté dans *Amnérís* et fut si bien accueillie qu'elle peut attendre sans inquiétude la belle création qui la mettra en pleine évidence.

M<sup>lle</sup> NIMIDOFF

Fine et toute frêle, l'élégance même, M<sup>lle</sup> Nimidoff nous vient de la Russie Méridionale.

M<sup>lle</sup> Nimidoff ne se contente point d'être ravissante sous le costume de Siébel; elle travaille beaucoup de façon à être admirée plus encore comme chanteuse que comme femme.

HÉGLON



HATTO



CARRÈRE



BREVAL



FLAHAUT



BESSIE ABOIT



Cl. Reutlinger.

Copyright.

Clichés phot. propriété du journal.

# Paris qui Chante





CHARLOTTE WYNS

M<sup>lle</sup> ARALD

De son vrai nom Grandjean; mais il y avait déjà sous ce titre une artiste à l'Opéra: elle s'est donc sacrifiée. Courageusement elle a commencé sa carrière dans les chœurs du théâtre où elle a gagné de l'avancement.

Elle était dans le rang, la voici dans l'état-major. C'est un gentil petit page qui gagnera ses éperons.

M<sup>lle</sup> SAUVAGET

Appartint quelque temps à l'Opéra; puis, comme on ne trouva pas à l'employer aussi souvent qu'elle le désirait, passa à l'Opéra-Comique. On vient de lui donner à reprendre *Phryné*; sa franche beauté, la perfection de ses lignes l'auraient déjà prédisposée à remplir ce rôle de la belle Athénienne. Si les juges de l'Aréopage revenaient, ils auraient la joie de retrouver une *Phryné* aussi parfaite que l'ancienne et qui, de plus, chante de manière à contenter les plus difficiles.

M<sup>lle</sup> GOULANCOURT

Vient aussi de la Belgique comme nombre de ses camarades de l'Opéra.

Se tient dans les emplois de second plan; a été néanmoins une *Ortrude* très appréciée et s'acquitte avec une conscience et un zèle complets de rôles qui, pour n'être



COQUELIN AÎNÉ

## AFFRE

point très avantageux pour l'artiste, demandent néanmoins à être tenus avec soin.

C'est le ténor par excellence, le pensionnaire idéal, toujours de bonne humeur et prêt à tous les tours de force qu'on veut lui demander.

Il chante les forts ténors, ce qui devient de plus en plus rare, et deux jours après *Guillaume Tell* paraît dans *Faust*, comme le plus léger des ténors. Savoir très souple et très étendue est tellement assurée que l'on n'a jamais d'inquiétude de avec lui.

Si terrible que soit le trait à lancer, il va et jamais ne laisse voir la moindre trace d'effort.

Sa physionomie est celle d'un homme heureux; pourtant quelque chose le tourmente: les mauvais jours que nous venons de passer ont assez gravement endommagé ses vignes de l'Hérault. Les récoltes de braves qu'il fait à l'Opéra le consolent.

## JEAN NOTÉ

Un Belge encore, chevalier de la Légion d'honneur et de l'Ordre Royal de Léopold, comblé de médailles de sauvetage qu'il a bien gagnées. Les journaux ont raconté avec quelle courageuse présence d'esprit il empêcha un grave accident de chemin de fer. Ancien prévôt d'armes dans son régiment,

Noté a appris son métier en Belgique et est venu l'exercer en France.

La nature l'a doué d'une voix très brillante et solide à toute épreuve, et en bon garçon qu'il est, jamais il ne refuse de s'employer au service des malheureux.

## ANDRÉ GRESSE

Le père de ce jeune artiste a laissé à l'Opéra des souvenirs profonds; il avait mérité l'estime et l'affection de tous par sa bonté et l'impeccable correction de toute sa vie. Les sympathies qu'il avait excitées sont l'héritage de son fils.

Le jeune Gresse n'a pas la voix de basse profonde de son père: c'est une basse chantante; élevé à très bonne école, il chante avec une méthode sûre et un souci de la scène qui fait le bon comédien.

Lors de la dernière reprise de *Don Juan*, il a été remarqué dans Leporello. M. Gailhard, qui l'aime beaucoup, lui avait appris dans ses moindres détails le rôle où il fut lui-même supérieur; l'élève fut digne du maître, on ne saurait en faire un éloge plus flatteur.

## ROUSSELIÈRE

Une voix chaude, généreuse, un talent tout de passion, Rousselière est très jeune et déjà s'est conquis une place superbe parmi les meilleurs ténors. Tour à tour Rha-

damés, Sams est toujours du difficile p

Après avoir pris au Conservatoire, il a débuté à l'Opéra-Comique. La Gailhard allât reprendre. Depuis un moment à Pa-

Un sage qu'on bien avant qu'il ne paraisse, qu'on s'adresse à la charité.

Alors il qu'il se repose de sa carrière artistique.

Comme on le voit, comme d'habitude à l'Opéra-Comique et sans que jamais n'aient trouvé.

Mais il n'est pas avant l'âge l



CHARLOTTE WYNS

COQUELIN AÎNÉ

BARTET

**M<sup>lle</sup> ARALD**

son vrai nom Grandjean; mais il y a déjà sous ce titre une artiste à l'Opéra: est donc sacrifiée. Courageusement elle a commencé sa carrière dans les chœurs à l'Opéra où elle a gagné de l'avancement. Elle était dans le rang, la voici dans l'état-major. C'est un gentil petit page qui gagnera beaucoup d'argent.

**M<sup>lle</sup> SAUVAGET**

Après avoir tenu quelque temps à l'Opéra; puis, on ne trouva pas à l'employer aussi bien qu'elle le désirait, passa à l'Opéra-Comique. On vient de lui donner à reprendre le rôle de la belle Athénienne. Si elle n'est pas dans le rang, elle l'est devenue. Ses collègues de l'Aréopage revenaient, ils avaient la joie de retrouver une Phryné parfaite que l'ancienne et qui, de plus, de manière à contenter les plus dif-

**M<sup>lle</sup> GOULANCOURT**

aussi de la Belgique comme nombre de ses camarades de l'Opéra. Elle est dans les emplois de second plan; mais elle a néanmoins une Ortrude très appréciée et s'acquitte avec une conscience et une énergie complètes de rôles qui, pour n'être

point très avantageux pour l'artiste, demandent néanmoins à être tenus avec soin.

**AFFRE**

C'est le ténor par excellence, le pensionnaire idéal, toujours de bonne humeur et prêt à tous les tours de force qu'on veut lui demander.

Il chante les forts ténors, ce qui devient de plus en plus rare, et deux jours après *Guillaume Tell* paraît dans *Faust*, comme le plus léger des ténors. Savoir très souple et très étendue est tellement assurée que l'on n'a jamais d'inquiétude de avec lui.

Si terrible que soit le trait à lancer, il va et jamais ne laisse voir la moindre trace d'effort.

Sa physionomie est celle d'un homme heureux; pourtant quelque chose le tourmente: les mauvais jours que nous venons de passer ont assez gravement endommagé ses vignes de l'Hérault. Les récoltes de bravos qu'il fait à l'Opéra le consoleront.

**JEAN NOTÉ**

Un Belge encore, chevalier de la Légion d'honneur et de l'Ordre Royal de Léopold, comblé de médailles de sauvetage qu'il a bien gagnées. Les journaux ont raconté avec quelle courageuse présence d'esprit il empêcha un grave accident de chemin de fer. Ancien prévôt d'armes dans son régiment,

Noté a appris son métier en Belgique et est venu l'exercer en France.

La nature l'a doué d'une voix très brillante et solide à toute épreuve, et en bon garçon qu'il est, jamais il ne refuse de s'employer au service des malheureux.

**ANDRÉ GRESSE**

Le père de ce jeune artiste a laissé à l'Opéra des souvenirs profonds; il avait mérité l'estime et l'affection de tous par sa bonté et l'impeccable correction de toute sa vie. Les sympathies qu'il avait excitées sont l'héritage de son fils.

Le jeune Gresse n'a pas la voix de basse profonde de son père: c'est une basse chantante; élevé à très bonne école, il chante avec une méthode sûre et un souci de la scène qui fait le bon comédien.

Lors de la dernière reprise de *Don Juan*, il a été remarqué dans Leporello. M. Gailhard, qui l'aime beaucoup, lui avait appris dans ses moindres détails le rôle où il fut lui-même supérieur; l'élève fut digne du maître, on ne saurait en faire un éloge plus flatteur.

**ROUSSELIÈRE**

Une voix chaude, généreuse, un talent tout de passion, Rousselière est très jeune et déjà s'est conquis une place superbe parmi les meilleurs ténors. Tour à tour Rha-

damès, Samson, Paillasse, Roméo, est toujours très grand, c'est le plus difficile public de l'Opéra.

**SOULACROIX**

Après avoir remporté quatre premiers prix au Conservatoire de Bruxelles, il vint firmer sa valeur à celui de Paris. Il débuta à la Monnaie de Bruxelles à l'Opéra-Comique, où il fit de belles créations. La Gaité lui fit un pont d'or et alla reprendre *Rip*; il y fut très apprécié. Depuis un certain temps on l'a ramené à Paris, et c'est grand

**MOULIÉRAT**

Un sage qui a su se retirer à temps, bien avant que la décadence commençât. Il ne paraît plus maintenant, qu'on s'adresse à son cœur dans la charité.

Alors il quitte la retraite très sagement et se repose dans son pays des fatigues de sa carrière artistique formidablement longue.

Comme on le savait infatigablement comme, d'autre part, le public lui pardonne l'Opéra-Comique le faisait chanter et sans que jamais ni lui ni les autres n'aient trouvé que c'était trop.

Mais il n'est pas étonnant qu'il ait avant l'âge le besoin de se reposer.





Cl. Reutlinger.

BRASSEUR

RÉJANE

TRIADOUX

Un jeune, tout frais émoulu du Conservatoire, a fort heureusement débuté ces jours-ci à l'Opéra, où il fera sa place avant qu'il soit longtemps.

HASSELMANS

Le roi de la harpe. Tire de son mélodieux instrument des sonorités ineffables et parfois des effets inattendus. Quand il lui plaît, sa harpe devient un orchestre complet. A formé d'excellents élèves qu'il aime à faire entendre dans des morceaux d'ensemble qu'il compose lui-même.

SARASATE

Est Espagnol de naissance, mais Français de cœur et d'éducation; c'est au Conservatoire de Paris qu'il fit ses études et acquit cette virtuosité qui en fait un des violonistes les plus extraordinaires qui aient jamais été entendus.

M<sup>me</sup> GERMAINE GALLOIS  
M<sup>lle</sup> POLAIRE

Autant la première est rose et blonde, autant la seconde est brune.

M<sup>me</sup> Gallois cherche ses effets dans le charme et la grâce. M<sup>lle</sup> Polaire trouve les siens dans une exubérance parfois excentrique.

M<sup>me</sup> Gallois chante un morceau croustillant en baissant ses yeux de velours; M<sup>lle</sup> Polaire en relevant le bas de sa jupe.

On rencontre partout M<sup>lle</sup> Polaire, on ne voit nulle part M<sup>me</sup> Gallois, qui a épousé son camarade Guy.

Toutes deux ont réussi par des moyens différents; elles ont leurs admirateurs, et si leur genre n'est pas le même, leur succès est pareil.

NOBLET

Pourquoi n'est-il pas à la Comédie-Française? s'est-on demandé bien souvent. Peut-être parce qu'il n'y tient pas beaucoup; il est plus tranquille dans des théâtres comme le Gymnase, le Vaudeville, le Palais-Royal, où il règne sans partage dans l'emploi qu'il a créé, auquel il a donné son nom.

On dit en effet « jouer les Noblet » comme « chanter les Falcon, ou les Dugazon ».

Son art est fait d'infiniment de naturel et de finesse; il est très comique sans verser jamais dans la charge outrancière.

BRASSEUR

Et l'on dit que rares sont les fils dignes artistiquement du nom de leur père!

Il faut ne pas connaître Albert Brasseur. Certes son père fut un merveilleux comédien, il le dépasse.

Brasseur père eut des succès étourdissants mais seulement dans les rôles ultra-comiques, Albert Brasseur l'égalé au moins dans la bouffonnerie, il a en plus une corde à sa lyre, il est le comédien fin, distingué, on l'a vu dans les pièces de Donnay, Lavedan, Capus. C'est le successeur de son père et aussi celui du grand José Dupuis.

MANGIN

Ancien directeur du Conservatoire de Lyon; actuellement, chef d'orchestre à l'Opéra, et professeur au Conservatoire de Paris.

Musicien savant et expérimenté, c'est le premier des accompagnateurs; Faure, depuis des années, ne se serait pas risqué à chanter dans un concert ou dans le monde si Mangin n'avait pas été au piano; il en est de même de la Patti et de tant d'autres qui savent qu'avec lui on peut être tranquille.

REGNARD

Comique amusant, adroit compère de revue, Regnard s'est fait en outre une spécialité: c'est le nécessaire régisseur des fêtes de charité. Il s'acquitte avec soin de son rôle délicat; il y a tant de susceptibilités à ménager; et, quand c'est nécessaire, tourne agréablement la phrase au public pour demander l'indulgence, excuser un absent ou un lâcheur.

# FOU D'UNE CHANTEUSE

JUÉE  
PAR  
CHAVAT-GIRIER

SAYNÈTE COMIQUE.  
paroles et musique de  
GERNY, BRIOLLET & AILLAUD



Tiens, le voilà, son pantalon.

## PERSONNAGES

X. . . . . CHAVAT.  
LACOUCHE . . . GIRIER.

## VALE.

PIANO

(Parlé). X. — Mesdames et Messieurs, nous allons céder la place à Monsieur Lacouche, un baryton de grand talent dont la direction a oublié de mentionner les débuts. Entre nous, je dois vous dire qu'il est amoureux fou d'une chanteuse de la troupe; aussi ce qu'on se paie sa tête dans la coulisse!! Du reste, vous allez l'entendre... (il sort.)

LACOUCHE (entre et annonce.)  
Supplique à la bien-aimée, romance.

Moderato.

CHANT. *Lento.* D'une chanteus'j'suis tell'ment amoureux, Que j'n'en dors pas, j'en perds la nourriture. Je l'aime

PIANO. *mf*

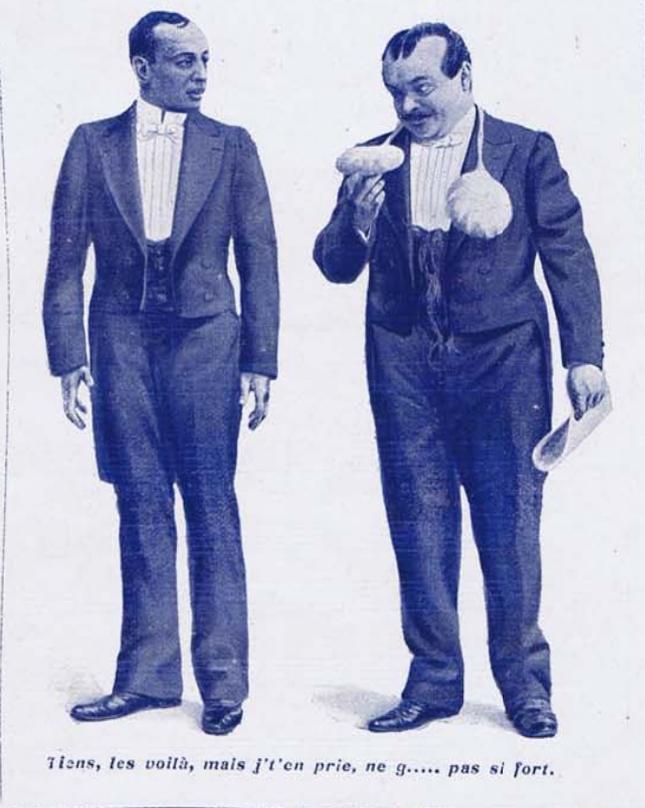
*Rall. poco a poco.* VALSE.

tant que j'donn'rais tous mes ch'veux Pour une mèch'de sa blond'chevelure. Ah! Donne-moi tes che.veux que je les bai - se...

*ffz* *Dolce.*



Ce qu'on s'paie sa tête...



Tiens, les voilà, mais j't'en prie, ne g.... pas si fort.

## II

LACOUCHE

Elle a des tas de merveilleux appas;  
Son corps d'albâtre est exempt d'ecchymoses,  
Et je n'sais pas ce que je n'donnerais pas  
Pour embrasser ses jolis nichons roses

Ah!

Donne-moi tes nichons...

X. (entrant). — *Tiens, les voilà ses nichons, mais je t'en prie ne gueule pas si fort...* (il sort.)

## III

LACOUCHE

L'halein' qui sort de ses lèvres de corail  
Est embaumée et je voudrais la boire!  
Avec amour, mêm' quand e'll' mang' de l'ail,  
Ah! que j'voudrais baiser ses dents d'ivoire...

Ah!

Donne-moi tes dents blanch's...

X. (entrant). — *Tiens, les voilà ses dents, mais ne gueule pas si fort...* (il sort.)

## IV

LACOUCHE

Quand sur la scène ell' montre ses dessous,  
La vu' seul' de ses jupons m'ensorcelle;  
Je dirai plus, je donn'rai bien cent sous  
Rien qu'pour avoir son pantalon de dentelles

Ah!

Donne-moi ton pantalon...

X. (entrant). — *Tiens, le voilà son pantalon, mais pour la dernière fois, ne gueule pas comme ça!* (il sort après lui avoir mis son bonnet.)

## V

LACOUCHE (il embrasse le pantalon.)

Je reconnais ses essenc's, ses odeurs,  
Et la pommad' dont elle se parfume...  
J'veux m'enivrer de ces douces senteurs,  
Ah! mes enfants, qu'est-c' que j'prends pour mon rhume!

Ah!

Donne-moi tes jou's ros's...

X. (entrant). — *Voyons, tu deviens trop exigeant, je ne peux pourtant pas t'apporter ses joues, mais si tu veux, voilà les miennes...*

LACOUCHE. — *Ah! non, je ne peux pas chanter dans ces conditions-là!*

(Ils sortent.)

# LA MÄRCHÉ

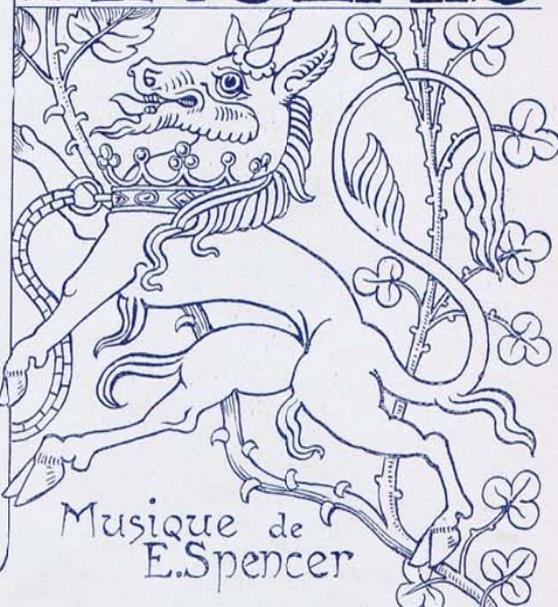
# DES ANGLAIS



Chansonnette



MARION DAREY



Musique de E. Spencer

PIANO. *Mod<sup>to</sup>*

COUPLÉT.

On voit des band's de cook tou - ristes; Ce sont des anglais é - lé - gants, Qui vien - nent a - vec des airs tristes, Pour vi -

- si - ter nos monu - ments; Ils ont des snow-boots un' cas - quette Un va - ter - poof, un guid' sous l' bras; Ils port'nt en sau - tour

REFRAIN.

un' lorgnette Et suiv'nt les bou - l'vards à grands pas. Old En - gland! March'nt tout l' temps! One! two! Milords en avant, miss pader (prononcez) Oué! tou!

- rié - re, Voilà les anglais One! two! Chargés de paquets, Les en - glich's s' en vont faire L' tour de la ter - re.



Les English s'en vont...



Milo ds on avant, miss par derrière.

II

Les petit's miss qui se promènent,  
Cherch'nt, dans leur désir virginal,  
Le gentleman qui leur apprenne  
Le jeu d'amour et du foot-ball;  
Ell's lui montrent, pour le séduire,  
Un' double rangé' d' domino;  
Et l' galant se met à sourire,  
Pensant : j'pourrai jouer du piano.  
Very good!  
Ça m'dégout'!

AU REFRAIN

III

Les Anglais suiv'nt le long d'la Seine,  
R'gard'nt en passant la Tour Eiffel,  
Et se dis'nt, souriant à peine :  
« C'était beaucoup moins haut qu'le ciel! »  
Ils pensent devant l'obélisque :  
Nous avons mieux qu'ça à London;  
Mais cependant l'un deus se risque  
Et d'mande au concierg' le cordon :  
« Si ou plait, »  
M'sieu pip'let! »

AU REFRAIN

IV

Les Anglais, auprès des p'tit's femmes,  
Se montr'nt souvent très généreux;  
Ils ont pour déclarer leurs flammes,  
Toujours leur sacoche avec eux.  
Lorsqu'ils séduis'nt un' gigolette,  
Ils se dis'nt, d'un air très malin :  
Encore une nouvell' conquête;  
Ça f'ra plaisir à Chamberlain.  
Hip! hurrah!  
Pourra pas!

AU REFRAIN



C'était beaucoup moins haut que l'œil.



Ça f'ra plaisir à Chamberlain.

# DÉCLARATION

*Valse lente*

Par JACQUES PINTEL

PIANO

*mf* *p* *mf*

*Rit.* *sf* *sf*

8<sup>a</sup>

FINE. *Sempre arpeggio.*

*Rit.*

8<sup>a</sup>

*f* *p* *ff*

*p* *Rit.*

*a tempo* *f* *Rit.* *a tempo.*

*f brillant.* *p* *ff* *f*

1<sup>a</sup> 2<sup>a</sup>

D. C. al Fine.



"VIBRANT" justifie ce qu'on dit du violon (instrument). Par ses qualités de sonorité pleine, de justesse, de majestueuse ampleur, le "VIBRANT" rappelle à s'y méprendre les chefs-d'œuvre des anciens luthiers de Crémone dont il fait revivre les beaux légendaires. Il est à la portée de tous puisqu'il coûte 195 fr. et est payable 9 50 par mois en 18 mois et 24 fr. en commandant. Un violon similaire, même marqué le "Vibrant" et de construction artistique coûte 75 fr. (5 fr. par mois et 5 fr. en commandant). Pour les commandants, Le COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, r. de Provence, Paris, procure un violon d'une belle sonorité aussi et qui coûte 45 fr. (5 fr. par mois et 5 fr. en commandant). Chaque violon contenu dans une superbe boîte avec étui, méthode, etc. Franco en toutes gares Franco.

## 4<sup>fr.</sup> PAR MOIS<sup>o</sup> La "Divina"

REINE  
des  
**MANDOLINES ITALIENNES**  
Universellement réputée  
Sonorité exquise!  
incomparable!!  
Élégance artistique,  
Pureté des lignes.



## 7<sup>fr.</sup> PAR MOIS La "Divina"

Préférée des Artistes  
**MANDOLINE IDÉALE!!**  
révée!!  
Très facilement  
**TOUT LE MONDE**  
**PEUT L'APPRENDRE**  
sans maître.

La "DIVINA" coûte 52 fr. (4 fr. par mois et 4 fr. en commandant). — La "DIVINA" de concert, instrument supérieur, qui permet de jouer tous les morceaux écrits pour violon coûte 92 fr. (7 fr. par mois et 10 fr. en commandant). — Chaque "DIVINA" est livrée dans un riche étui avec une excellente méthode pour apprendre sans maître, un recueil de morceaux les plus jolis, un jeu de cordes et des médiateurs en écaille. COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, rue de Provence, Paris. Téléph. 309-94.

## PRENEZ GARDE, Madame

vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **THYROÏDINE BOUTY**, et votre taille restera ou redeviendra svelte. — Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le **LABORATOIRE 1, Rue de Châteaudun, Paris**, contre mandat-poste de 10<sup>f</sup>. **TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN.** — Avoir soin de bien spécifier: **Thyroïdine Bouty.**

Tout papier odorant non marqué **A. PONSOT** est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE** EN VENTE PARTOUT

Les Meilleures  
**PLAQUES JOUGLA**  
sont les

**LE COQUET-MINOIS** cadeaux aux lectrices du Paris qui chante envoie 12 voilettes garanties toile unie ou chenillée d'un mètre de longueur sur 45 cent. de hauteur noire ou blanche avec une belle prime écharpe Chantilly brodé au point de Tarare en envoyant 4 fr. 75 au Directeur **PARIS — 59, rue Saint-Antoine, — PARIS**

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents par **POUDRE DENTIFRICE CHARLARD**  
PRIX: la boîte, 2 fr. 50; la demi-boîte 1 fr. 25  
**EAU DENTIFRICE CHARLARD**  
Prix du flacon: 2 fr. 50  
Pharmacie **VISIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS**

**A. JOANIN & C<sup>IE</sup>, ÉDITEURS**  
24, rue de Condé, Paris

EN VENTE CHEZ LES LIBRAIRES & MARCHANDS DE MUSIQUE

## CHANSONS QUE TOUT CELA!

Poèmes de L.-G. TORAUDE, Musique de FRANCIS CHASSAIGNE  
1<sup>re</sup> SÉRIE, PRIX NETS:  
I. Tes lèvres... 1 70  
II. Sous tes voiles... 2  
III. Toudis qu'elle dort... 2  
IV. L'Inutile Contrainte... 2  
V. Reproches vains... 1  
VI. Idylle faunesque... 2  
VII. Suprême désir... 1  
Reunis en un seul volume, net 5 fr. 50

**PHENOL BOBŒUF**  
préserve des maladies, cicatrise les plaies. En injections (1 cuill. par litre). Guérit METRITES, PERTES BL., etc. Le Fl. 1 fr. 50.  
— Boîtes, et 12 boîtes, plus et moins, 20 gr. pour appr. tout. **BOBŒUF** garanti, env. 11, 25, rue LAGUS, route d'Orléans, PAU 92-93



## Première Dentition SIROP DELABARRE

Facilite la sortie des Dents  
et Préviend tous les Accidents de la Dentition.  
Exiger Signature et Timbre officiel. — 3<sup>50</sup>.  
**FUMOUBE-ALBESPEYRES, 78, Faubourg Saint-Denis, PARIS.**

# PARFUM DELETTREZ AGLAIA 15, Rue Royale, 15 PARIS

**LE CODE PRATIQUE DU THÉÂTRE**, par M<sup>rs</sup> HESSE, avocat à la Cour d'appel, paraît à la librairie **STOCK**. Précédé d'une spirituelle préface de M. Jules CLARETIE, ce livre par sa documentation constitue le guide le plus précieux pour les comédiens, les auteurs et les directeurs, en un mot, pour tous les gens de théâtre.

Il les renseigne sur leurs droits, leur indique les décisions les plus récentes des tribunaux en matière de « droit théâtral ».

Par son index alphabétique, permettant de trouver rapidement les solutions de toutes les contestations possibles, il mérite amplement son titre de *Code pratique*.

C'est, comme le dit M. Claretie, « le livre indispensable à la Bibliothèque de tous les gens de théâtre ».

## VIENT DE PARAÎTRE: "AU DIAPASON" CHAYAT & GIRIER, ÉDITEURS

11, FAUBOURG SAINT-DENIS, PARIS, X  
Nouvelle série de Monologues pour jeunes filles  
Ce que je voudrais savoir. M'aime-t-elle? M. Toto et M<sup>lle</sup> Tata (dialogue). Les rayons X. Simple flirtage. Sous ma fenêtre. Consolation. Le Secret. Il me faut un mari. Mon oncle professeur. Un gros péché. Les Fillettes. Les Maris.

GRAND CHOIX DE CHANSONNETTES ET ROMANCES POUR SALON  
Chacun des monologues 30 centimes. Envoi contre mandat-poste.

**SAVON ROYAL de THRIDACE** VIOLET, Inventeur Exp. Univ. 1900 G<sup>o</sup> PRIX

**DIAMANT DU CAP ERNEST** Joaillier Breveté  
Imitation parfaite  
24, Boul. des Italiens. — PRIX BON MARCHÉ.

## TRESOR DE LA FEMME ANTIRIDINE BÉTESTA

Préservation absolue, disparition complète des rides, taches de rousseur. Applications gratuites pour les personnes abusées par des produits similaires. Traitement à domicile. Prix du flacon: 6 fr. 75. Consultations de 2 à 5 h. RUE DU LOUVRE, 38, PARIS  
**P. BÉTESTA-SERVEL, Chimiste-hygiéniste Diplômé**  
Traitement rapide et certain de l'obésité. — Boîte de 15 9/8 aux artistes.

## PORTOIL ARTICULÉ et FAUTEUIL-ROULANT DUPONT

FABRICANT, BREVETÉ S. D. G. Fournisseur des Hôpitaux  
10, Rue Haute-famille, 10 PARIS  
Breveté (Pres l'École de Médecine).

**CONSERVEZ VOS DENTS** par l'emploi journalier du **FORMODOL**  
Produit de l'Institut Antiseptique de l'INSTITUT DENTAIRE, Paris. EN VENTE PARTOUT

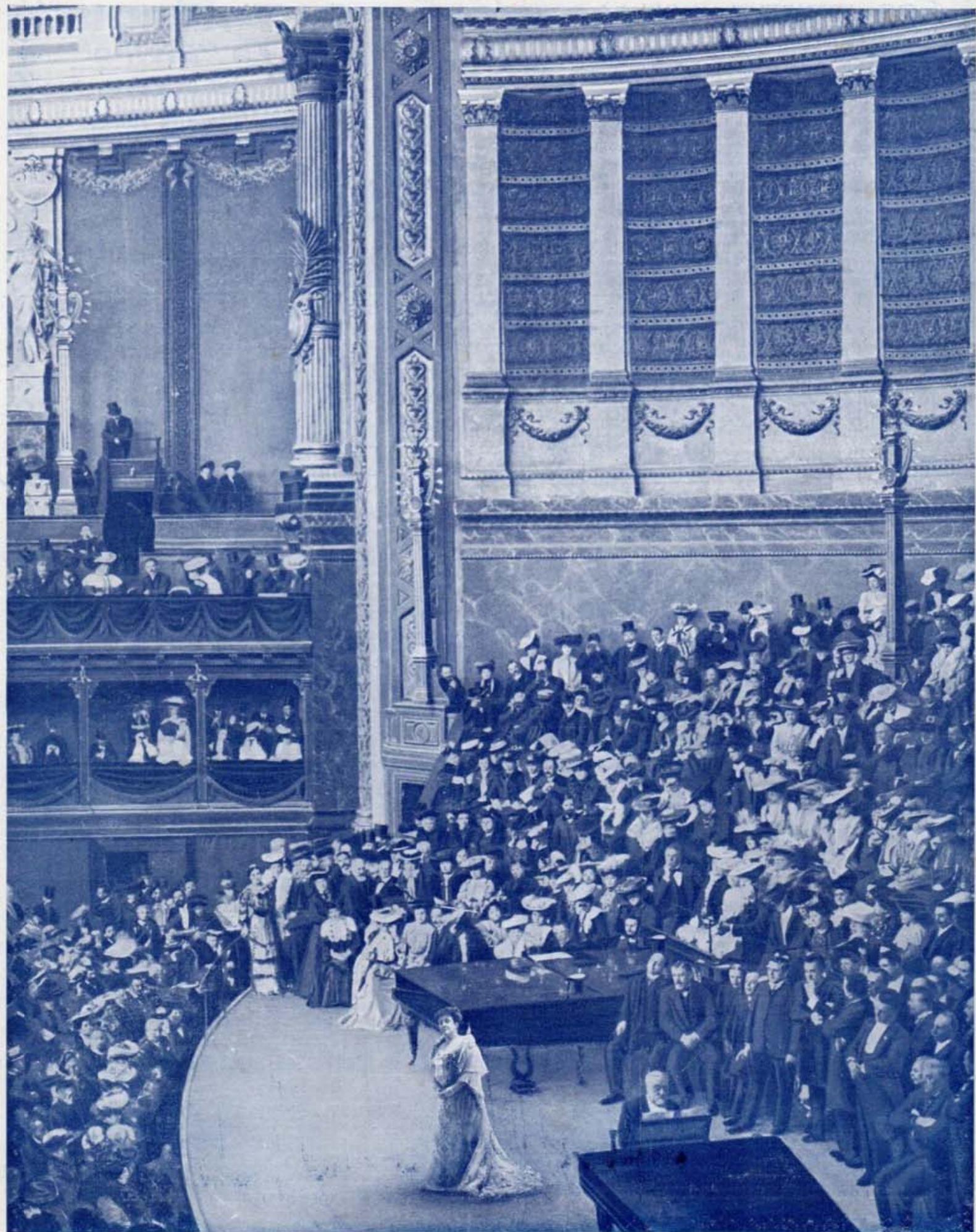
**VIN MIGNON** Tonique, Reconstituant contre Affections nerveuses, Anémie, Chlorose, etc. 3 fr. 50 le fl. (3 fr. 10 fr. franco). Ph<sup>o</sup> des FAMILLES 4, rue Oberkampf (Circuit d'Hiver).

**ASTHME et Catarrhe de la Gorge** Cigarettes ESPIC  
Boîte 2 fr.

**NE COUPEZ PLUS VOS CORPS**  
GUÉRISSEZ-LES AVEC LE **CORICIDE RUSSE**  
1/2 FLACON 1<sup>fr</sup> 20 Le FLACON 2<sup>fr</sup>.  
ON LE TROUVE PARTOUT ET PHARMACIE CENTRALE, 50 et 52, Faub<sup>o</sup> Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS.  
Le Coricide Russe étant liquide pénètre par capillarité dans les racines des cors et les détruit. Les empuâtres, onguents, etc., etc., pressent les cors et augmentent la douleur sans aucun effet.  
N. B. — Bien exiger les mots **CORICIDE RUSSE** pour éviter imitations inefficaces et même dangereuses.



**ACCORDEONS D'ARTISTES** Haute Fabrication! — **Allemands:** comme une lanterne, 10 voix (3 p<sup>tes</sup> 9 basses, soufflet bords toile coins métal, 2 registres, riche et solide: 45 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. Le **ROYAL-WAGNER**, sonorité superbe, véritable orgue, décors argent, anneaux et corniche dorés, 10 touches, 12 registres, 3 jeux, nouveau double clavier, 10 plus, musique double octave et tierce: 75 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant. — **Italiens:** le **MELODIQUE** 19 voix doubles de métal, soufflet élégant 10 plus, 8 basses, ornements artistiques: 65 fr. payables 5 fr. par mois et 5 fr. en commandant: Le **PIANO** n'accordeon chromatique, instrument merveilleux, 22 voix doubles de métal sur platines de métal, 10 basses, richissime: 160 fr. payables 8 fr. par mois et 24 fr. en commandant. — **Français:** 10 touches avec 1/2 tons, boîte à gorge unie, touches noires, accords contre basse au socle, soufflet 6 plus, 7 fr. par mois et 27 fr. en commandant. 10% d'escompte au comptant. COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, r. de Provence, Paris.



LA PATTI chantant à la Matinée du 21 Avril au Trocadéro

# ROMANCE DE CHÉRUBIN

Chantée par ADELINA PATTI à la Matinée du 21 Avril au Trocadéro

Extrait des NOCES de FIGARO

PAR W. A. MOZART

Andante con moto

PIANO

CHÉRUBIN

Di - tes, Ma - da - me, Et sans de - tou -

Mu - trou - il - la - me, Est - il fa - mou - ? Di - tes, Ma - da - me,

Est - il fa - mou - ? Tout ne pe - ut - tre D'un va - ge e - mo -

Tout je - tait é - tre Ne - veau p - ur moi Et quel sup - pli - ce

Di - te - ra - tu Si c'est de - li - re Ou de - ses - pen -

Au fond de l'a - me, Et sans rai - son, Bril - le - ne flam - me,

Court un fris - son! D'un bien su - prè - me De - sens l'at - trait:

J'i - gou - re mè - me Ce qu'il se - rait! À la même heu - re, Par quel pou - voir de ris, je

pleu - re, Sans le vou - loir! Mais plainte vai - ne, Pourquoi gé - mir? De cet - te pei - ne J'aime à souf -

- frir! Di - tes, Ma - da - me, Et sans de - tour, Ma trou - ble

d'a - - me Est - il l'a - mour? Di - tes, Ma - da - me, Est - ce l'a -

- mour? Di - tes, Ma - da - me, Est - ce l'a - mour?